

> **LES SORCIÈRES**

> RENDEZ-VOUS HEBDO POUR LES 13/16 ANS

> LES SAMEDIS DE 14H30 À 17H30

> DU 7 NOVEMBRE 2009 AU 27 MARS 2010

> SOUS LA DIRECTION DE GÜLDEM DURMAZ, RÉALISATRICE, METTEUR

> EN SCÈNE ET SIMON BACKÈS, RÉALISATEUR

Un groupe d'adolescents réuni dans un lieu unique est en proie à une série d'évènements inquiétants : troubles du comportement, dérèglements divers. La suspicion s'installe : qui est à l'origine des maléfices ?

En étudiant des cas de sorcellerie ou d'envoûtement historiques ou fictifs (de Jeanne d'Arc à Carrie), entre magie qui guérit et sortilèges destructeurs, ils vont tenter de comprendre ce qui leur arrive, et d'inventer un moyen de vivre ensemble en accord avec les forces mystérieuses qui les entourent.

On utilisera les ressources croisées du théâtre (travail sur le corps, le langage, le chant) et de la vidéo (avec son cortège de sortilèges primitifs ou ultra technologiques, entre Méliès et After Effects) pour parvenir à la création d'un spectacle où la magie, noire ou blanche, circulera sans cesse entre la scène et l'écran.

Güldem Durmaz, Simon Backès

Güldem Durmaz, née à Paris en 1971, a d'abord été comédienne, au théâtre et dans des courts métrages, avant de devenir réalisatrice. Ses courts-métrages de fiction, *Soför / chauffeur* et *Koro* ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Ses derniers travaux se situent à la frontière entre cinéma documentaire et arts plastiques.

Simon Backès, né en France en 1972, est diplômé de la section « Réalisation-Film » de l'INSAS (Bruxelles) en 1999. Il a réalisé des courts-métrages de fiction (*Welcome in Utopia*, *The Last Trick*), des moyens et longs-métrages expérimentaux (*Mort à Bruges*, *Het Onmogelijke Onderzoek*, *Grégoire House*), et travaille ces derniers temps à brouiller les pistes entre cinéma documentaire et cinéma de fiction (*Stolen Art – une collection particulière*).

> **UNE FAMILLE FABULEUSE**

- > ATELIER PHOTOGRAPHIE DE CINQ JOURS POUR LES 12/15 ANS
- > DU 22 FÉVRIER AU 26 FÉVRIER 2010
- > DE 10H À 18H
- > SOUS LA DIRECTION DE SANDRINE JOUSSEAUME, PHOTOGRAPHE

Dans notre civilisation, l'album de famille doit représenter tous les moments heureux d'une existence, les mêmes pour tous (réunions familiales joyeuses telles que les noëls, mariages, communions, anniversaires et départs en retraite). Et si nous inventions notre album de famille ?

En jouant avec des photographies personnelles ou appartenant à d'autres, des photographies piquées ici et là dans des journaux ou ailleurs, et des photographies fabriquées de toutes pièces, nous réinventerons totalement notre album de famille passé, présent et à venir, dans son concept et dans sa forme (album photo légendé, galerie de portraits, journal intime illustré, etc.)

Pour cela, et selon les projets, nous explorerons la photographie argentique et quelques astuces d' « effet ancien » en labo, et la photographie numérique (Scan, Photoshop, mise en page)

Nous chercherons également l'inspiration dans le travail de photographes contemporains qui ont réinventé leur propre histoire ou celle des autres... (G.Wearing, M.Journiac, T. Morrissey, Z. Léonard, C. Boltanski, Morimura, etc.)

S. Jousseume

Après un diplôme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris, **Sandrine Jousseume** organise son travail autour de deux axes : le reportage d'auteur et la photographie plasticienne. Elle enseigne à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers.

Son travail interroge l'illusion collective où la photographie peut être un support de mémoire en détournant et en réinterprétant des images d'archives individuelles ou collectives, des images médiatiques ou documentaires, et des images appartenant à un patrimoine esthétique commun.

> **NAR 6**

- > ATELIER PHOTOGRAPHIE DE CINQ JOURS POUR LES 15/18 ANS
- > DU 1^{er} MARS AU 5 MARS 2010
- > DE 10H À 18H
- > SOUS LA DIRECTION DE JULIETTE AGNEL, PHOTOGRAPHE

Narcisse ou le corps fragmenté

Avec le corps et le portrait comme sujet, nous allons explorer un thème cher aux photographes.

Grâce au formidable potentiel de la matière photographique et aux possibilités que nous offrent le laboratoire et la prise de vue, nous pourrions transformer notre apparence et découvrir un aspect ludique du portrait.

Déformations, fragmentations, collages, traces du corps sur le papier photosensible, transformations sur la pellicule, observation du détail : l'exploration des possibilités du portrait nous permettra de cheminer dans toutes les formes de création artistique individuelle et collective.

Pour parler du reflet de soi, nous suivons les traces des surréalistes, Man Ray, Paul Nougé, J-A Boiffard, Germaine Dulac, qui ont su proposer, à leur époque, une photographie à la fois ludique et subversive*.

Juliette Agnel

* L'exposition *La subversion des images* est visible à Beaubourg jusqu'au 11 janvier 2010 (bande-annonce sur le site internet du Centre Georges Pompidou).

Après des études d'arts plastiques et d'ethno-esthétique à Paris I, **Juliette Agnel** entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et obtient, en 2000, le diplôme avec les félicitations du jury.

Pendant plus de dix ans, se succèdent les voyages en Afrique sahélienne où elle réalise un travail d'écriture sur la marche puis une série de photographies autour de l'intimité, et s'atèle pendant plusieurs années à un travail filmé en super 8 sur les routes qu'elle emprunte.

En France, elle participe à l'aventure de *la Générale*, un lieu occupé et géré par une centaine d'artistes, qui permet une production et une diffusion autonome.

En parallèle, elle monte, avec deux musiciennes de la scène de l'improvisation, un spectacle adressé au jeune public.

- > **PAR ICI LA SORTIE !**
- > ATELIER VIDÉO DE CINQ JOURS POUR LES 12/15 ANS
- > DU LUNDI 22 FÉVRIER AU VENDREDI 26 FÉVRIER 2010
- > DE 10H À 18H
- > SOUS LA DIRECTION DE FLORENT TROCHEL, RÉALISATEUR

LABYRINTHE

Chaque film invente le trajet particulier qui nous conduit d'un début jusqu'à une fin. Mais si un film n'était qu'une ligne droite, il est probable qu'il ne serait pas *captivant*. C'est sans doute pour cette raison que chaque film ressemble toujours un peu à un labyrinthe où l'on se laisse conduire d'image en image, d'espace en espace, de situation en situation. Mais que serait un film franchement conçu pour être un dédale ?

L'atelier proposera d'inventer ensemble un tel film, en découvrant la conception, le tournage, le jeu d'acteur ou encore, le montage de l'image et du son.

Entre les jeux de miroirs, de hors-champ ou de projections, on cherchera comment construire ce film fait d'un temps et d'un espace labyrinthiques : si ce film raconte une histoire, elle sera sans doute faite d'embranchements et de détours. S'il y a des personnages, ils sortiront aussi bien de la mythologie que du présent et leurs trajectoires se croiseront avant de bifurquer. L'image elle-même sera construite de manière à ce que l'on ait envie de s'y perdre un peu.

Florent Trochel

Florent Trochel est diplômé du Fresnoy. Auteur de plusieurs films diffusés en France et à l'étranger, son travail a notamment été montré en 2008 et 2009 au Festival Premiers Plans d'Angers (France), au Musée Berardo (Portugal), au CCF de Phnom Phen (Cambodge), au Buda Kunsten Centrum (Belgique), au Grand Palais et au Musée du Jeu de Paume, ou encore précédemment à la Cinémathèque Française, à la Villa Médicis (Italie) et à la Mostra internationale de Sao Paulo (Brésil).

Il collabore aussi avec des chorégraphes et des metteurs en scène (Joël Pommerat, Bérangère Jannelle...) en tant que créateur vidéo et a fondé récemment sa propre compagnie, Hana San Studio, pour y développer des projets qui associent la scène et l'image.

- > **ET VOUS TROUVEZ CA DRÔLE ?**
- > ATELIER VIDÉO DE CINQ JOURS POUR LES 15/18 ANS
- > DU LUNDI 1^{ER} MARS AU VENDREDI 5 MARS 2010
- > DE 10H À 18H
- > SOUS LA DIRECTION DE RENAUD GUILLEMET, RÉALISATEUR

Quel lien peut-il y avoir entre l'humour absurde des Monthy Pythons, la finesse de Jacques Tati, le génie de Chaplin, les situations burlesques de Black Edwards (*The Party*), ou encore l'esprit potache des Frères Farellys ?

Le fait de manier l'humour et la fantaisie, bien sûr...

Mais aussi une maîtrise de la narration, du rythme – de l'interprétation, du montage, du contre-pied...

Bref un « savoir-faire » immense...

Nous nous pencherons donc sur ces films drôles, cocasses, burlesques, hilarants, grinçants, loufoques ou déjantés en visionnant des extraits de films, et de nombreux courts-métrages.

...Nous nous intéresserons au fonctionnement de ces films, à la « mécanique du gag », et essaierons de comprendre comment l'interprétation, le montage, le découpage, le son et le cadrage, participent à son efficacité...

Puis nous chercherons notre voie, puisque notre finalité sera de concevoir, imaginer, tourner bref de **réaliser un court-métrage**...

Amenez avec vous votre sens de l'humour et de l'autodérision... Ce qui vous fait rire, vous amuse, vous réjouit et - même - vous fait pleurer... : car comme chacun sait, c'est souvent dans le pathétique que se nichent les plus beaux fous rires...

Renaud Guillemet

Renaud Guillemet, après avoir longtemps travaillé en tant que technicien dans des équipes de cinéma, réalise depuis quelques années des courts-métrages. Il écrit actuellement un long-métrage, et développe un projet d'émission culinaire humoristique.

- > **IL Y A TRÈS TRÈS LONGTEMPS !!**
- > ATELIER THÉÂTRE DE CINQ JOURS POUR LES 12/15 ANS
- > DU LUNDI 22 FÉVRIER AU VENDREDI 26 FÉVRIER 2010
- > DE 10H À 18H
- > SOUS LA DIRECTION DE KARIN PALMIERI, COMÉDIENNE

Il y a très très longtemps !!

Prendre le chemin des mythes, aller interroger Electre, Oreste, Antigone chez Sophocle, Euripide, Sénèque, ces adolescents « mythologiques » qui chuchotent encore à nos oreilles et donnent des réponses venant de la nuit des temps...
Donner un corps, une voix, une démarche à ces figures qui parlent de nous aujourd'hui...

Prendre le chemin des contes, *Peau d'âne*, *Alice*, *Barbe bleue* et aller explorer ces chemins qui nous font grandir et changer de peau... des contes qui parlent de cette grande transformation....

Prendre le chemin de Molière, Marivaux, Shakespeare, Maeterlinck et "masquer" ces personnages "classiques" en anges, démons, fées, sorcières...
Mettre la langue de ces auteurs dans la bouche d'êtres féeriques...
S'amuser de ces grands textes, leur tordre le cou et faire de tous ces mots un corps, une voix, une pensée...
Faire du théâtre de ces contes, de ces mythes qui transforment nos réalités...

Pour tout cela, nous utiliserons notre matière première... le corps, nous ferons un travail d'improvisation, sur la démarche d'une fée, d'un gnome, d'un diable ou tout autre personnage merveilleux, sur sa voix, son regard, son quotidien...

Nous pourrons nous servir de la machinerie du théâtre, de la lumière, de tous les espaces qui peuvent y exister et s'entrecroiser... les textes pourront se dire seul, à plusieurs voix et même en chœur !

Peut-être ressortirons-nous de toutes ces rencontres grandis et pleins de vie comme ces mythes et ces contes qui nous accompagnent encore à tout âge de la vie !

Karin Palmieri

Karin Palmieri a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle travaille au théâtre, entre autre, avec Daniel Soulier, Stuart Seide, Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Guy-Pierre Couleau, Jacques David....

À l'image, sous la direction de Philippe Harrel, Charles Matton, Denis Malleval, Gilles Bannier, Didier Le Pêcheur...

Par ailleurs elle travaille le chant, et joue un duo chanté en direction du très jeune public... Elle enseigne le théâtre à des adultes amateurs et à des lycéens. Elle mène des ateliers en milieu scolaire avec la Maison du Geste et de l'image.

> FAITS DIVERS, FAITS RÉELS

> ATELIER THÉÂTRE DE CINQ JOURS POUR LES 15/18 ANS

> DU LUNDI 1^{ER} MARS AU VENDREDI 5 MARS 2010

> DE 10H À 18H

> SOUS LA DIRECTION D'AGNÈS BOURGEOIS, METTEUR EN SCÈNE

Le fait divers, nous connaissons tous. C'est un fait parmi d'autres, qu'on ne peut pas classer, voire qu'on ne peut pas nommer, une rubrique journalistique, qui est parfois rebaptisée « informations générales ».

Mais le fait divers existe depuis toujours. Pourquoi ? Quelle est sa structure ? Parle-t-il de quelque chose de particulier ? Pourquoi est-il si présent aujourd'hui ?

En 1905, apparaît dans le journal *Le matin* une rubrique intitulée les *Nouvelles en trois lignes*. Cette rubrique était constituée de dépêches de dernière minute reçues au journal. Elles étaient publiées sous formes de « brèves » dans les pages intérieures du quotidien.

"Un pauvre d'une quinzaine d'années se jette dans le canal, plaine Saint-Denis ; on lui tend une gaule, il la repousse et coule à pic."

"Avec un couteau à fromage, le banlieusard marseillais Coste a tué sa sœur qui, comme lui épicière, lui faisait concurrence. "

Félix Fénéon, qui rend célèbre cette rubrique, publiera ensuite ses nouvelles en trois lignes dans un recueil. Le traitement ramassé qu'il leur donne fait apparaître de façon évidente les causes un peu troubles de ces faits, cette ambiguïté, cette part d'incontrôlable qu'ils contiennent.

Nous nous servirons de ce recueil comme modèle. Une partie de notre travail consistera à écrire à notre tour à partir de nos dépêches du jour.

Mais surtout, nous essaierons de représenter, avec la plus grande liberté, ces histoires très courtes. Pour cela, nous nous demanderons comment créer une image ramassée au théâtre, et comment, sans expliquer, transcrire et transmettre par des situations de jeu, l'effroi et le dérisoire contenus dans l'association de ces quelques mots.

Nous expérimenterons pour cela différents types de jeu, quotidien, naturaliste, expressionniste... pour trouver, par l'expérience, le genre théâtral de cette littérature.

Les propositions auxquelles nous aboutirons pourraient bien s'apparenter à des objets surréalistes, à des cadavres exquis au montage hasardeux et inexplicable.

Agnès Bourgeois

Formée à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, **Agnès Bourgeois** travaille comme comédienne notamment avec Laurence Février, Sophie Loucachevsky, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Louis-Guy Paquette, Eiji Mihara, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, Matthias Langhoff, Jacques Kraemer...

Elle crée sa compagnie et réalise sa première mise en scène, *Mariages*, durant la saison 2001/2002. Le théâtre d'Epernay lui propose une résidence pour mettre en scène *Ismène*, un poème de Yannis Ritsos.

Elle crée *Seven Lears* d'Howard Barker en décembre 2004 au Théâtre National de Bruxelles, pièce qui se joue ensuite à la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre de Chartres et enfin au Théâtre de Gennevilliers en mai 2005.

Un sapin chez les Ivanov d'Alexandre Vvedenski, dernière création de la compagnie Terrain de Jeu, voit le jour en octobre 2008 à la Comédie de Saint-Etienne et **sera présenté au Nouveau Théâtre de Montreuil du 14 au 22 janvier 2010.**

Elle intervient régulièrement depuis 1999 dans les sections théâtre et les ateliers de la Maison du Geste et de l'image.

En mars 2007, Agnès Bourgeois dirige un stage sur Howard Barker avec les élèves comédiens de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, et en avril 2007 elle travaille au spectacle de fin de formation des régisseurs de l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon.